



SPÉCIAL TOURISME

Dans les pas de Mowgli

Inde. « Le livre de la jungle » existe ! Louis, Paul et leurs parents l'ont retrouvé à l'occasion d'un safari dans le Madhya Pradesh.

PAR AYMERIC MANTOUX

« **L**e voyage commençait dans l'inconfort sur la route ou le rail. Il se terminait dans la fraîcheur du soir », écrivait Rudyard Kipling au mitan des années 1880. Louis (12 ans) et Paul (10 ans) le diraient sans doute autrement, avec leurs mots, mais presque cent quarante ans plus tard, rien n'a changé. Il faut toujours plusieurs heures sur une route pas trop bien carrossée, puis plus du tout, pour se rendre depuis Nagpur dans la réserve nationale de Pench. Les enfants sont KO mais ébahis. Forcément, ils ressentent l'effet conjugué du décalage horaire, des 80 % d'humidité et du thermomètre qui affiche 32 °C. Sans oublier la monotonie de la route, piste de terre rosâtre bordée

par une galerie de villages et de rares arbres. Des camions ou des bus entravent sans cesse notre course. Objectif : le camp de Baghvan édifié près de la rivière Pench, situé en bordure du parc, l'une des principales réserves au monde pour les tigres en liberté. C'est là qu'en 1894 Mowgli et ses amis naissaient sous la plume de Rudyard Kipling. Fils de colons britanniques, rédacteur en chef de la gazette de la célèbre station de montagne Shimla, celui-ci se serait inspiré d'un fait réel. En 1831, un enfant-loup est capturé par le lieutenant Moor dans la forêt de Seoni. Une histoire rapportée dans « Seeonee », le livre semi-autobiographique d'un célèbre naturaliste de l'époque, Robert Sterndale, dont on murmure qu'il aurait fortement nourri Kipling. Les pérégrina-



tions de l'enfant-loup se déroulent du côté de Seoni et de Chhindwara, au cœur de l'Etat du Madhya Pradesh. Les enfants nous croient bien naïfs de leur conter cette histoire. « *Mais enfin, Mowgli, il existe pas!* » De nombreux lieux des aventures de l'enfant-loup figurent pourtant dans le parc, comme la rivière Waingunga, dans les gorges de laquelle Shere Khan est tué, ou encore le village de Khanhiwara. Dans la nuit noire, Louis et Paul ont les yeux qui brillent en regardant les étoiles sur le Machan, la terrasse couverte sur le toit du lodge, et en pensant aux nombreux spécimens de reptiles, oiseaux, tigres et léopards qui rôdent autour.

Lever matinal. Les enfants se font un peu tirer les oreilles pour se réveiller. Mais l'excitation prend vite le pas. L'environnement semble beaucoup plus sec, désolé, que l'univers luxuriant de Mowgli. Rien à voir avec les décors du dessin animé de Walt Disney « Le livre de la jungle » (1967), encore dans toutes les mémoires. « *C'est ça, la jungle?* » dit Paul. « *Ils sont où, les tigres?* » questionne Louis. Et pour cause, dans la forêt alentour, la vedette, c'est le tigre. Et pas n'importe lequel: le tigre du Bengale! Ici, c'est lui, le roi de la jungle. « *Une quarantaine de ces gros chats*

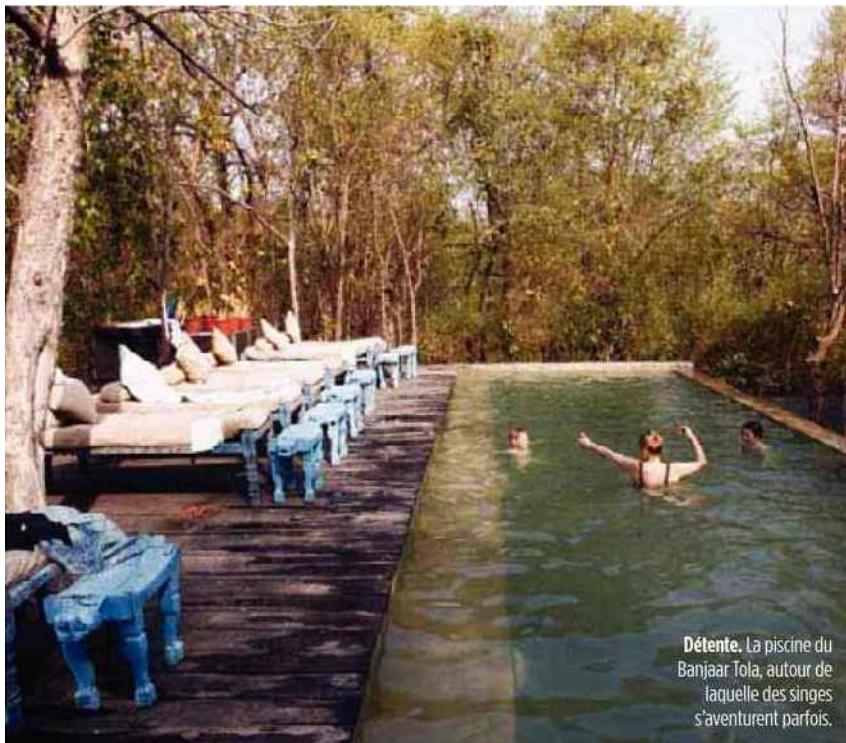
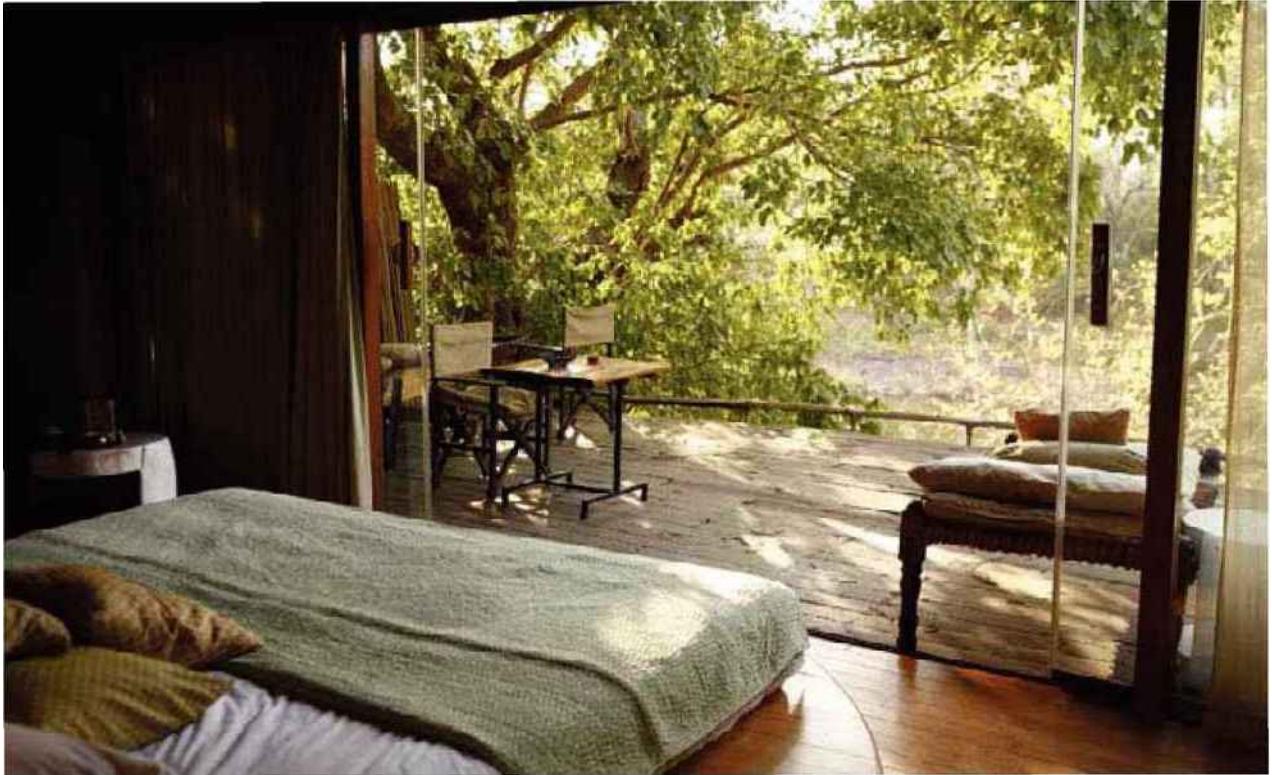
carnivores se partagent le territoire. Le pourcentage de chances d'en rencontrer un au cours de votre séjour est donc assez important », confie, tout sourire, notre guide. Casquette vissée sur la tête, les enfants, calés à l'arrière du 4x4, tiennent fermement leur appareil photo et arborent un large sourire. Tandis que le ranger se met sur la piste des tigres, on scrute les sous-bois. Nous croisons des hordes de daims, de cerfs, d'antilopes, à défaut des hyènes, loups, ours, jaguars et panthères, et aussi des macaques, toujours facétieux, ou des paons. « *Ils ont l'air moins bêtes qu'au zoo de Vincennes* », assure Paul. De son côté, le mythique félin demeure discret. Le premier soir, nous rentrons bredouilles. Pareil le lendemain. Pas la moindre trace dans le lit asséché des rivières où il chasse d'ordinaire, aucun pas traversant la piste. Rien. Déception contenue des garçons. A la tombée de la nuit, ils feuilletent les albums photo, émerveillés. Les soirées sont belles, sous les étoiles, et la nourriture indienne variée autant qu'épicée.

Nous faisons ensuite cap vers le camp de tentes de Banjaar Tola, dans les profondeurs du parc national de Kanha. La surprise est au bout du chemin. Le lodge, tout en bois, déploie ses élégantes tentes

AN TOINE LORGNIER/ONLYWORLD.NET (X4) - EDOUARD PELLICI



Ecolodge. L'architecte indien Sanjay Prakash a imaginé les neuf tentes du Banjar Tola toutes construites avec des matériaux locaux dans un style contemporain.



Détente. La piscine du Banjar Tola, autour de laquelle des singes s'aventurent parfois.



Traditionnel. L'un des bungalows du lodge Baghvan, situé en bordure de la rivière Pench, à deux pas du parc.



Grâce. Troupeau de daims traversant le parc de Kanha.

très « Rajstyle » autour de la rivière Poola. Il est niché sur les hauteurs des collines Satpura, dont les masses granitiques ondulent entre de vertes prairies. Autour, des forêts de tecks et un sous-bois épais difficile à pénétrer. Il fait moins chaud qu'à Pench et la végétation décline des nuances de vert infinies. Louis et Paul se

sentent immédiatement chez eux dans les chambres spacieuses, avec leur terrasse en teck, leurs chaises safari pliantes, leur salle de bains équipée d'une douche extérieure... Et surtout la piscine, où de petits singes tentent de profiter de leur naïveté, comme le Roi Louie dans son temple avec Mowgli.



Réserve. Au cours de son séjour, la famille a croisé des singes, souvent facétieux, des éléphants et des rolliers indiens, mais aussi des ours, des jaguars et autres panthères dans



Nouveau safari avec les rangers du parc. C'est notre jour de chance. Première sortie, premier tigre. Les enfants sont aux anges. Ils ont pu le photographier. « *On peut y retourner ?* » demande l'un. « *Maintenant on va voir des éléphants ?* » questionne l'autre. Au cours du périple en Land Rover, ils seront gâtés, avec une mangouste et un ours brun – bien plus petit que le Baloo de Mogwli dessiné par Disney –, observé seulement une ou deux fois par an, donc beaucoup plus rare que Shere Khan. En fin de matinée, retour à Banjaar Tola pour se rafraîchir, se reposer et se baigner. Plus tard dans la journée, nouveau tour de piste pour tenter d'observer un tigre. L'affaire dure deux heures, jusqu'au coucher du soleil entre banians et antilopes. A la nuit tombée, veillée autour du feu et coucher avec les lucioles. Epuisés, les enfants ne demandent pas leur reste. Ce ne sont pas les tambours du village voisin, réunis toute la nuit pour célébrer un mariage, qui les empêcheront de dormir, contrairement à leurs parents! ■



✈ Y. ALLER

Asia. Le spécialiste de l'Asie propose un voyage grand luxe de 9 jours/7 nuits, à partir de 4 400 €/adulte et 3 825 €/enfant (-12 ans), vols, transferts, hébergement dont 2 nuits au Taj Baghvan et 2 nuits au Taj Banjaar Tola, repas, safaris en 4x4 avec chauffeur et guide naturaliste anglophone dans les réserves de Pench et Kanha inclus. 0.825.897.602, www.asia.fr.

🏠 DORMIR

Taj Baghvan. Dans le parc national de Pench. Les 12 suites de style contemporain évoquent les années 1950. Elles offrent de vastes salles de bains avec douche intérieure et extérieure. A partir de 410 €/pers. la nuit, tout inclus, www.tajsafaris.com.
Taj Banjaar Tola. Au cœur du parc national de Kanha, deux camps de 9 tentes de luxe. Celles-ci ont été construites avec des matériaux locaux durables dans un style contemporain. Terrasse privée et piscine. A partir de 424 €/pers. la nuit, www.tajsafaris.com.

MINDEN / MEMIS.FR - FRANK HEUER/LAIF-REA - EPHOTOCORP (2)